Niveau : 3 Anné licence Français

Module: Traduction.

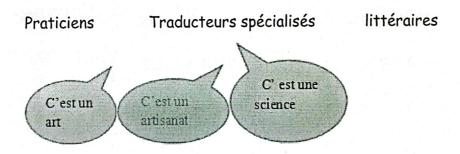
Prof. Ferhat take

Introduction

Il y a eu de nombreuses polémiques autour du terme traduction et ce depuis la nuit des temps. Entre la théorie et la pratique, les débats ne cessent de s'accroître et les questions pertinentes se posent toujours sur le véritable processus de l'acte de traduire. En effet, les méthodes et les limites de la traduction ont fait objet d'étude depuis 1950, et ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale qu'à été pris le virage qui contribue à la naissance de la traductologie. Dès lors, la traduction sera considérée comme une activité indépendante et réfléchie, qui se déroule en trois phases indispensables dans lesquelles le traducteur devra faire preuve de compétence et de patience.

Chapitre1: Qu'est ce que la traduction?

1. Définition:



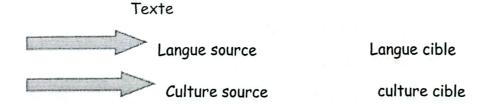
Les praticiens pensent que la traduction est une science, "c'est un artisanat" pour les traducteurs de textes spécialisés, "c'est un art" disent les littéraires".

La traduction présente donc un débat tranchant entre praticiens et théoriciens,

La définition de cette activité et ses qualités ont toujours été posées au sein de la traductologie qui est l'étude spécifique de la traduction en tant que processus et en tant que produit. Elle présente l'ensemble des travaux de recherche menés prenant pour point de départ et pour finalité l'acte de traduire. Cependant les études ont toujours abouti à des réponses contradictoires, car il n'y a pas qu'une seule manière d'envisager la nature de la langue du texte. Pour cela, il faut cerner le concept à partir d'une définition générale et tenter d'en nuancer la formulation:

Selon Rolf Klopfer (1967) l'activité traduisante est de faire comprendre des choses inconnues au moyen de choses connues, c'est- à- dire faire connaître une langue et une culture étrangères ainsi que la situation dans laquelle le texte source a été conçu pour servir de communication entre l'auteur du texte source et le lecteur de la version cible.

La_traduction est donc le fait de faire passer un texte rédigé dans une_langue source ou de départ, dans une autre langue cible ou d'arrivée. Elle met en relation au moins deux langues, deux cultures et parfois deux époques.



2. A quoi sert cette activité?

La traduction a exercé depuis toujours un attrait intellectuel sur de nombreuses disciplines: philosophie, théologie, droit, études littéraires, linguistiques ...) qui n'intéressaient qu'un public restreint. Mais suite à la prise de conscience par le lecteur des traductions au 20ème siècle, l'activité traduisante porte à présent une grande quantité de textes pragmatiques et des textes

spécialisés devenus indispensables aux échanges entre des populations de langues et de cultures différentes, pour cela le traducteur doit être bien formé afin d'accomplir cette tâche comme il se doit.

II/- Les types de traduction:

Selon Katharina Reiss les différents types de traduction sont:

- 1- La version interlinéaire (ou mot à mot): appliquée surtout par les linguistes et les premiers traducteurs de la bible. Elle consiste à reprendre le texte source sans se plier aux contraintes de la langue cible. Ce type reste tout de même inaugural pour toute activité traduisante.
- 2- La traduction littérale ou exercice de grammaire: pratiquée dans le cadre de l'enseignement des langues vivantes étrangères, elle consiste à traduire une succession de phrases isolées et à reproduire dans la langue cible les éléments lexicaux ou syntaxiques sans s'intéresser au statut, au sens et à la fonction du texte- source. Donc la culture source sera négligée et le lecteur sera incapable de voir transparaitre le texte source sous ce type de traduction.
- 3- La traduction philologique, document ou dite savante découle du postulat posé par le philosophe allemand Schleiermarcher selon lequel le lecteur aille à la rencontre de l'écrivain. Dans ce type, le texte est un tout, le rôle de la version cible sera alors de renseigner avant tout le lecteur de la langue cible sur la manière dont l'auteur de la version originale communique avec ses lecteurs dans la langue source aussi bien au point de vue syntaxique que sémantique et pragmatique.
- 4- La traduction communicative: très appliquée de nos jours, elle assure et enrichit la communication humaine. Cette traduction a pour finalité de restituer dans le texte cible la fonction du texte source. En effet, elle imite l'offre de communication énoncée dans le texte de départ en exploitant les ressources de

la langue cible et en tenant compte de la situation de réception et du contexte socio- culturel de la communauté cible. Ainsi, cette dernière ne sera pas dépaysée car le texte cible ne sentira pas la traduction.

5- La traduction adaptation: Pour Katharina Reiss tout type de traduction comporte une part d'adaptation. Elle pense que dans ce type de traduction le texte source est une matière première qui sera transformée afin de l'offrir à un autre lectorat que celui auquel il était destiné, ou de l'utiliser dans un autre but (ex. adaptation pour l'enfance ou l'adolescence d'une œuvre initialement rédigée pour un public d'adulte).

En conclusion, Katharina Reiss laisse le libre choix au traducteur pour recourir au type de traduction adéquat en fonction de la situation de traduction car tout ne convient pas en toute circonstance. Le traducteur pourra cependant procéder à la combinaison de plusieurs types du moment où les textes ne sont pas tous homogènes. Et afin de s'assurer du bon choix, il répondra à deux questions liées:

- Pour qui traduisons- nous? (Quel est le lectorat potentiel du produit de traduction?)
 - Dans quel but cette traduction est- elle réalisée?

Chapitre 2: La typologie textuelle et la traduction:

1. Les types de texte:

Il existe trois formes d'organisation textuelle présentées dans le tableau cidessous:

Type du texte	définition	exemple
informatif	Communiquer des informations dans le but d'informer	Le mode d'emploi
expressif	Offrir des informations en organisant le contexte d'une manière artistique	Le poème
opératif	Offrir des informations à travers des contextes à des fins persuasives	Le discours de propagande

2. Les formes hybrides:

Les textes rencontrés dans la pratique traduisante ne sont pas tous homogènes, il se peut qu'un texte ne puisse appartenir à un seul et unique type, c'est pouquoi Katharina Reiss ajoute aux trois types (informatif, expressif et opératifs) les textes hybrides. En effet, le texte peut être destiné à réaliser plus d'une intention, comme il peut contenir des parties relevant chacune d'un type de texte différent.

3. Les types de textes et l'activité traduisante:

Pour Katharina Riess la typologie répond aux besoins spécifiques de l'activité traduisante. Ainsi la traductologie procède à une classification par types de textes avant de procéder à la classification par genre textuel. Le traducteur doit se faire avant tout une idée du statut du texte source au sein de la culture source avant de penser au statut qu'acquerra ce texte dans la culture cible. L'identification du genre textuel en tenant compte du type de textes permet de répondre à deux questions vitales dans le processus traductif:

- A quelle liberté et à quelle fidélité le traducteur peut-il prétendre?
- A quelle utilisation du produit de l'activité traduisante est-il destiné?

Tableau récapitulatif

Type de texte	Visée du texte	Type de traduction
Texte informatif	informer	Traduction communicative
Texte expressif	Créer un effet stylistique	Traduction philologique
Texte opératif	Conserver l'effet d'interpellation, et les stratégies de persuasion	Traduction communicative ou adaptation
Textes hybrides	Visée dominante	Traduction selon le type textuel dominant

Chapitre 3: Le processus de traduction

I/- Les phases du processus traductif :

Pour traduire il faut :

- Comprendre le texte :
- > Première lecture du texte source.
- > Saisir les unités de sens.
- > Analyser les constituants du texte et étudier leur rapport.
- Définir le genre et le type textuel.
- Le faire comprendre :
- > Choisir la bonne stratégie à appliquer.
- > Décider des procédés de traduction à appliquer pour lever les barrières linguistiques.
- > Procéder à l'adaptation si nécessaire.

II/- Les étapes de la méthode de travail:

Le processus complexe de la traduction se déroule en trois étapes importantes:

1. Avant:

La première phase peut se subdiviser en trois temps:

a/- La mise en situation : consiste à recueillir le plus d'informations possible concernant le texte. Il est donc indispensable de connaître son origine, sa fonction et ses destinataires. Ces renseignements guideront les choix lexicaux et stylistiques au moment de la réexpression.

B/- La lecture: est une étape cruciale du processus. Il est recommandé de lire plusieurs fois avant de traduire. La lecture fait voir le texte comme un tout structuré, et définit le cadre général d'interprétation de chacun des éléments qui le composent. Le traducteur doit s'imprégner du texte et l'assimiler sans se précipiter sur les dictionnaires bilingues. Cela le mènera à raisonner logiquement. Il se posera lors de sa lecture de nombreuses questions fondamentales qui lui permettront de saisir le texte et de se l'approprier. Il fera l'inventaire des particularités du texte de départ et des difficultés de compréhension qu'il présente pour pouvoir y remédier par la suite.

C/- La compréhension: consiste à cerner les passages obscurs. Le traducteur consultera alors différentes sources documentaires pour éclairer les énigmes. Il surmontera non seulement les difficultés de compréhension mais aussi les problèmes terminologiques. À cette étape il aura déjà acquiert un degré de compréhension plus ou moins avancé grâce à la lecture initiale et le repérage des mots et notions clés.

2 Pendant:

Le traducteur passera lors cette étape au transfert en langue cible. Il choisira tout d'abord le meilleur l'outil de travail le plus adapté pour gagner du temps et de l'effort. Il procédera à la rédaction d'un premier jet en gardant le même rythme de travail pour respecter l'enchaînement des idées. Il ne faut surtout pas traduire en phrases détachées, mais traduire le texte comme un tout structuré.

Le traducteur corrigera les fautes au fur et à mesure qu'il avance dans sa traduction. Il n'améliorera le style que par la suite de la lecture finale. Une fois le premier jet terminé, il laissera reposer sa traduction et y reviendra pour la clarifier.

B/- La lecture: est une étape cruciale du processus. Il est recommandé de lire plusieurs fois avant de traduire. La lecture fait voir le texte comme un tout structuré, et définit le cadre général d'interprétation de chacun des éléments qui le composent. Le traducteur doit s'imprégner du texte et l'assimiler sans se précipiter sur les dictionnaires bilingues. Cela le mènera à raisonner logiquement. Il se posera lors de sa lecture de nombreuses questions fondamentales qui lui permettront de saisir le texte et de se l'approprier. Il fera l'inventaire des particularités du texte de départ et des difficultés de compréhension qu'il présente pour pouvoir y remédier par la suite.

C/- La compréhension: consiste à cerner les passages obscurs. Le traducteur consultera alors différentes sources documentaires pour éclairer les énigmes. Il surmontera non seulement les difficultés de compréhension mais aussi les problèmes terminologiques. À cette étape il aura déjà acquiert un degré de compréhension plus ou moins avancé grâce à la lecture initiale et le repérage des mots et notions clés.

2. Pendant:

Le traducteur passera lors cette étape au transfert en langue cible. Il choisira tout d'abord le meilleur l'outil de travail le plus adapté pour gagner du temps et de l'effort. Il procédera à la rédaction d'un premier jet en gardant le même rythme de travail pour respecter l'enchaînement des idées. Il ne faut surtout pas traduire en phrases détachées, mais traduire le texte comme un tout structuré.

Le traducteur corrigera les fautes au fur et à mesure qu'il avance dans sa traduction. Il n'améliorera le style que par la suite de la lecture finale. Une fois le premier jet terminé, il laissera reposer sa traduction et y reviendra pour la clarifier.

Application:

1- Traduisez le passage suivant en arabe :

Et puisque la traduction n'est qu'une simple forme de communication, la tâche du traducteur est bien plus que de se faire comprendre. Il s'agit de se faire comprendre selon les coutumes de la culture réceptrice. Un facteur d'une grande importance que le traducteur est tenu de prendre en considération est celui de la lisibilité de son texte. Ce dernier ne doit surtout pas sentir la mauvaise odeur de la traduction. Et pour se faire, le traducteur doit adapter son texte selon le moule de la culture réceptrice.

D. Seleskovitch, M. LedererInterpréter pour traduire, p 31

2- Traduisez le passage suivant en français :

ظلت الترجمة من أهون وسائل الانتقال الفكري والمعرفي بين مختلف شعوب العالم وعلى مر العصور. وكان من أهم أسباب تقدم العرب وتطور هم في عصر الإمبراطورية العربية الإسلامية؛ قيامهم بالتعرف إلى حضارات الشعوب التي سبقتهم بوساطة الترجمة والتعريب. فوضعوا المصطلحات العلمية ، وتمكنوا من الانتقال من استيعاب العلوم وتوظيفها إلى تطوير ها والإبداع فيها. وقد سعت المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم) اليكسو للحصول على البيانات العلمية الموثقة حول حركة الترجمة في الوطن العربي. ثم تبنت المنظمة في عام 1978م اقتراحاً سورياً لوضع برنامج عربي لترجمة أبرز الكتب الأجنبية في مختلف المعارف والعلوم الحديثة.

د. مصطفى عبد الله الكفري

3- Traduisez le passage suivant en arabe :

Ignorer l'apprentissage des langues étrangères, c'est empêcher l'individu de communiquer avec les membres d'autres sociétés. Une langue est un atout majeur pour établir des contacts et des relations de coopération à plusieurs nivaux entre les peuples. D'où la nécessité d'encourager l'apprentissage et la pratique des langues du monde. Mais ces langues sont diverses et très nombreuses, ce qui oblige à sélectionner entre elles selon l'importance de chacune et l'objectif visé derrière leur pratique... En outre, les sociétés humaines préfèrent

pratiquer les langues pour des raisons historiques, économiques, politiques, scientifiques, idéologiques et culturelles.

Ibrahim AL BALAWI, Synergies Monde Arabe, n°01, 2003, p78

4- Traduisez le passage suivant en français :

باعتبار الترجمة "فنا تطبيقيا" فإنها تتطلب ممن يريد احترافها شروطا أساسية أهمها بالطبع إتقان اللغتين، أو اللغات، المترجم منها والمترجم إليها في المفردات والتراكيب الصرفية والنحوية والتعابيرالاصطلاحية. كما أنها تحتم على المترجم أن يلم بالخلفية الحضارية والثقافية لمتكلمي تلك اللغات. وفي الحقيقة اكتساب الإنسان للغة أجنبية عن طريق الاختلاط مع متكلميها قد يساعده في التفاهم معهم وإيصال أفكاره إليهم لكن ذلك لا يخلق منه بالضرورة مترجما جيداً ومع أن المعاجم- ثنائية اللغة من أهم أدوات المترجم التي لا يمكنه أن يستغني عنها مهما طال باعه في هذا الفن، إلا أنها لا تخلق المترجم الجيد كذلك .

د. يحيي معروف

5- Traduisez le passage suivant en arabe :

« La traduction est un art de l'approximation, où l'important est de ménager des effets analogues, même s'ils ne se trouvent pas exactement au même endroit ». Il s'agit donc d'un exercice d'accommodation effectuée dans le but d'obtenir les mêmes effets que l'original. Dans ce sens, il faut accorder une grande place à « l'énergie », qui « désigne la figure par laquelle on rend les choses présentes, soit dans leur dynamique, par un style en action (comme pour Aristote), soit au moyen de leur représentation en image, comme dans un tableau ».

J. Rieu (1995), L'Esthétique de Du Bellay. p15

6- Traduisez le passage suivant en arabe :

Le but de la traduction d'un texte spécialisé est la production d'un document transparent et fonctionnel pour le destinataire, qui en est non seulement un lecteur mais aussi et surtout un utilisateur de l'information véhiculée par la traduction produite. La traduction d'un texte spécialisé implique une démarche cognitive semblable à celle qui est mise en

œuvre dans la traduction de tout texte. La différence porte sur l'intensité des difficultés d'ordre notionnel, qui se prolongent en difficultés d'ordre terminologique. En revanche, le raisonnement logique, et la prise en compte de la dimension intertextuelle et des collocations usuelles sont des opérations nécessaires dans la traduction de tout type de texte.

Christine Durieux, Synergies Tunisie, n°2, 2010, p. 31